



**Article de l'ER du 15 juillet 2025 :**

**Toul**

**Il fait le Paris-Brest-Paris en 86 heures : « On a roulé fort à 25 km/h de moyenne sur 400 km chaque jour »**

Des amateurs réalisent des exploits à vélo en autonomie. Contrairement aux coureurs du Tour de France, les regards sont moins braqués sur eux, mais ils méritent pourtant un coup de projecteur. Laurent Dupré fait partie de ceux qui ont parcouru Paris-Brest-Paris en moins de 90 heures.

Laurent Dupré (à gauche) a participé au Paris-Brest-Paris (1 200 km en moins de 90 heures) avec Marc Saint-Denis.

Un total de 3 338 kilomètres en trois semaines et 209 kilomètres pour l'étape la plus longue. Voici deux chiffres du Tour de France 2025, suivi par le monde entier.

À côté de ses cyclistes professionnels, des amateurs réalisent des exploits qui passent souvent sous les radars médiatiques, comme le Paris-Brest-Paris réalisé en août 2023 à 55 ans par Laurent Dupré, habitant de Moutrot. Soit 1 200 kilomètres à accomplir en moins de 90 heures.

Il a terminé sa première participation en 86 heures, selon le chronométrage officiel. Une heure de moins en réalité, car il a attendu un ami rencontré lors des brevets Audax, le Vandopérien Marc Saint-Denis. « Il est parti après moi, il y a un départ de 300 cyclistes tous les quarts d'heure. »

Sur 6 500 au départ de cette épreuve qui se déroule tous les quatre ans, ils n'étaient plus que 5 000 à l'arrivée dont les deux compagnons de route.

Depuis 2024, Laurent Dupré travaille au conseil départemental à Nancy, situé à 63 kilomètres de son domicile, il s'y rend à vélo de février à fin octobre « avec la côte de Maron à l'aller celle de Clairlieu avec ses portions à 11 % au retour ».

Une à deux fois par semaine, il utilise le vélo à assistance électrique de son épouse pour récupérer.

Des nuits à la belle étoile

S'il a toujours pédalé, Laurent Dupré n'a rejoint les rangs de l'AL Toul cyclo qu'en 2010. « J'y ai découvert que j'étais endurant. Je me suis alors intéressé aux longues distances. »

« Pour prouver que l'on est capable de faire le Paris-Brest-Paris, il faut réussir les brevets Audax de 200, 300, 400 et 600 kilomètres la même année. » Il les a également réalisés un an auparavant afin d'être prioritaire aux inscriptions des 1 200 kilomètres.

« On parcourt le 200 kilomètres en février, il faut être en forme dès janvier pour réussir le Paris-Brest-Paris. J'avais roulé sur environ 7 000 kilomètres en juillet. »

Il rencontre Marc Saint-Denis lors d'un brevet Audax : « On roule bien ensemble, on a décidé de faire le Paris-Brest-Paris tous les deux. » Ils ne se sont pas inscrits ensemble, ce qui a généré le décalage d'une heure d'attente en défaveur de Laurent Dupré.

Ils étaient en autonomie avec des vélos équipés de batteries, phares, aliments et le nécessaire pour dormir à la belle étoile, un choix assumé par les deux hommes. « L'organisation met des dortoirs à disposition mais tout le monde ronfle », justifie le cycliste.

L'amour du vélo en Bretagne

Ils passent la première nuit derrière les buts d'un terrain de foot, la dernière sous le préau d'une école. « On a préféré prendre le temps de dormir pendant 2 h 30 et de rouler fort à 25 km/h de moyenne sur 400 kilomètres chaque jour et ça passait bien. »

Ils coupaient en prenant les repas de l'organisation pendant une heure, matin, midi et soir. « On a terminé le dimanche à 8 h du matin, Marc avait une heure d'avance sur moi, on était large mais il fallait assurer en cas de réparation même si les vélos avaient été révisés et refaits à neuf. »

Laurent Dupré est prêt à repartir en 2027, « s'il y a du monde pour le faire avec [lui] ». « La route change tous les ans mais il y a toujours 1 200 kilomètres et 1 200 mètres de dénivelé. »

Il a brûlé 33 000 calories sans perdre ni prendre le moindre kilo : « J'ai bien géré, j'ai des repères car il faut savoir s'alimenter et boire pour ne pas connaître de coup de pompe. »

En Bretagne, il a découvert « l'amour du vélo », l'accueil avec de l'eau et des crêpes. « Je voulais payer l'habitant, il a refusé et demandé une carte postale de notre région. »

« Les gens applaudissent et encouragent sur tout le parcours en Bretagne, comme au Tour de France ! »